

Les parents, un soutien à géométrie variable face à internet

Les parents jouent un rôle important dans l'enfance pour construire la relation des jeunes avec les écrans et les médias. L'observatoire des pratiques des jeunes en Normandie nous permet de suivre quelques indicateurs de la médiation parentale qui se poursuit à l'adolescence. Celle-ci diffère selon que les adolescents sont des filles ou des garçons et selon le milieu social des parents. L'importance des médiations relatives au temps que les jeunes passent devant leurs écrans est pourtant considérable, et influe indirectement sur la qualité de leur concentration ainsi que de leur sommeil, comme l'ont montré plusieurs études¹⁸. Par ailleurs, les parents restent une de leurs principales ressources pour se tenir au courant de l'actualité et un de leurs soutiens en cas de problème rencontré sur internet.

Année après année, les parents limitent moins l'accès à internet

Depuis plusieurs années, le nombre de parents qui imposent à leurs enfants une déconnexion temporaire mais régulière de l'internet ne cesse de diminuer. En 2014 et jusqu'en 2018, 49% des jeunes consultés par l'observatoire indiquaient que leurs parents leur imposaient une limite de temps sur internet. Depuis 2019, ils ne sont plus que 35 %. L'écart s'observe aussi bien dans les filières générales que dans les filières professionnelles. Dans les filières générales, ils étaient encore 63 % à mentionner une limitation de leur connexion dans la journée en 2018, ils ne sont plus que 40% depuis 2019. Dans les filières professionnelles ils étaient 40% à devoir éviter leur connexion à certains moments, ils ne sont plus que 23%.

Les parents des classes moyennes et favorisées imposent davantage de limites temporelles

Le contexte socioprofessionnel joue un rôle : les parents cadres ou profession intermédiaire sont plus nombreux à imposer des limites à l'accès à internet (40%), les parents ouvriers ou employés, moins (30%). Le contexte scolaire également. Dans les filières générales et technologiques, l'attention plus grande aux devoirs, et à la scolarité conduit les parents des classes populaires à imposer plus souvent des limitations (39%) que lorsque les adolescents sont en filières professionnelles (24%). Nous savons grâce aux observatoires des années précédentes que les interdits parentaux quand ils existent sont placés au moment des repas et des devoirs.

Des limites qui diminuent avec l'âge

En fonction de l'âge des adolescents, les parents lèvent les interdits. L'âge est un critère plus important encore que le niveau scolaire pour les parents : En 2020, 42 % des jeunes de 14 ans déclarent avoir des parents qui mettent des bornes à leurs usages téléphoniques, et seulement 19 % lorsqu'ils ont plus de 16 ans. Mais cet effet de l'âge est davantage pris en compte dans les filières générales et technologiques que dans les filières professionnelles dans lesquelles les parents fixent moins de limites en matière de connexion.

¹⁸Haut conseil de la santé publique, Analyse des données scientifiques : effets de l'exposition des enfants et des jeunes aux écrans, Avis et Rapports, 2019. URL : https://www.hcsp.fr/Explore.cgi/Telecharger?NomFichier=hcsp20191212_effedelexpodesenfaetdesjeunauxcr.pdf

Le téléphone : un accès moins contrôlé que l'internet

Les limitations vis-à-vis du téléphone portable sont nettement plus faibles que celles déclarées par rapport aux connexions internet. Depuis 2018, un net décrochage apparaît entre la limitation de l'accès à internet et celle de l'utilisation du téléphone portable. Dans les filières générales, seuls 33% des parents limitent l'usage du téléphone, 19% dans les filières professionnelles, à en croire leurs adolescents. Les parents ouvriers ou employés ont tendance à placer un peu moins d'interdit dans l'accès à internet comme dans l'usage du smartphone.

Les parents : de plus en plus connectés à leur smartphone

Plusieurs hypothèses peuvent expliquer cette baisse de la limitation des accès par les parents. D'abord, et comme le montre une enquête parue en octobre 2019 sur l'hyperconnexion¹⁹, les parents eux-mêmes ont du mal à contrôler le temps qu'ils passent sur les écrans. Il leur devient donc d'autant plus difficile d'apprécier l'importance de placer des limites aux usages de leurs adolescents.

Les injonctions scolaires à la connexion sur internet

L'école incite également les jeunes à passer du temps sur le web, à travers les différentes applications éducatives pour travailler à distance, pour préparer des exposés ou en classe. Entre 2014 et 2020, le pourcentage d'adolescents qui cherchent sur internet des informations pour la classe a quadruplé dans les filières générales (passant de 8.5% à 40%), et doublé dans les filières professionnelles (passant de 12.5 à 27%). Dans les filières professionnelles les usages professionnalisants ont nettement augmenté également : 37% des adolescents cherchent des stages ou du travail par internet. Ces pourcentages restent néanmoins relativement bas par rapport à l'utilité des informations que les adolescents pourraient trouver sur certaines plateformes tant dans une perspective éducative que pour la recherche d'emploi.

Le confinement arrivé après la collecte des données n'a pu que renforcer l'injonction à la connexion. Comme le montre une étude réalisée par Harris Interactive pendant le confinement auprès des 6-18 ans²⁰ : le temps passé devant les écrans a augmenté de 50% pendant cette période.

La médiation parentale passe par la place des écrans au domicile

Les parents peuvent limiter l'accès aux écrans par les équipements qu'ils fournissent à leurs enfants puis à leurs adolescents. La médiation parentale passe notamment par l'âge de l'équipement en smartphone et par l'installation d'une télévision dans la chambre des enfants. Les parents des classes populaires ont tendance à en équiper davantage les adolescents (50%), ce n'est le cas que pour 30% des jeunes issus des classes moyennes et favorisées. Dans les filières professionnelles, les jeunes sont davantage équipés en télévision (63%) que dans les filières générales ou technologiques (36%), quel que soit le milieu social des parents, et ce malgré une baisse globale de l'équipement en téléviseur.

¹⁹Elabe, Observatoire de la Prévention des risques. L'hyper-connexion, pour AXA Prévention, 2019. URL : https://elabe.fr/wp-content/uploads/2019/10/axa_hyperconnexion_enseignements-definitif.pdf

²⁰Harris Interactive, Enquête sur l'activité physique et sportive des enfants et des adolescents, avant et après le confinement, pour Assurance Prévention, 2020. URL : http://harris-interactive.fr/wp-content/uploads/sites/6/2020/07/NEW_Rapport_Harris_V3_Lactivite_physique_et_sportive_des_enfants_V2_Assurance_Prevention.pdf